

REVUE DE PRESSE

au 6 janvier 2025

L'AVANTAGE DU DOUTE

After Show

Création au Théâtre Joliette, Marseille
du 5 au 8 novembre 2024



CONTACT PRESSE

Dorothee Duplan, Camille Pierrepont et Fiona Defolny
assistées de Thaïs Aymé et Anne-Sophie Taude
01 48 06 52 27 | bienvenue@planbey.com



PLAN BEY

JOURNALISTES PRÉSENT-ES

Théâtre Joliette (Marseille)

Presse longs délais

DAMBRE Nicolas - La Scène / La Lettre du spectacle
DOCHTERMANN Mathieu - La Terrasse
ROSADA Léna - Théâtre(s)

Presse internet

ANEZIN Marie - Cult.news
AVONDO Peter - Snobinart
DEMEY Éric - Sceneweb

Théâtre du Rond-Point (Paris)

Presse quotidienne

RENAULT Gilles - Libération
SIRACH Marie-José - L'Humanité
SORIN Étienne - Le Figaro

Presse hebdomadaire

BOUCHEZ Emmanuelle - Télérama
HÉLIOT Armelle - La Tribune
PEGUILLAN Frédéric - Télérama
PORQUET Jean-Luc - Le Canard enchaîné

Presse longs délais

BOIRON Chantal - Ubu, Scènes d'Europe
DURAND Jean-Marie - Les Inrocks
SIX Caroline - ELLE

Presse audiovisuelle

AUBERGER Claire - TF1
BAUDÉAN Claire - France Info
BOUQUET Vincent - France Culture
BOUTELOUP Lucie - RFI
DU CHÉNÉ Céline - France Culture
DUPEYRON Inès - France Culture
FILLETTE Caroline - RFI
LIBIOT Éric - France Inter
MALAMUT André - Radio Soleil
MALINGE Perrine - France Inter
N'DOYE Aïssatou - France Culture
SORBIER Marie - France Culture

Presse internet

ARNSTAM Nicolas - Froggy's delight
CHAVERNAC Patrick - Blog critiques-théâtre-paris
CORREZE Catherine - Manitheia
DAURON Louise - Piano panier
FERNANDEZ Joachim - Culture Tops
KNUTTER Hélène - Reporterre
LASSERRE Guillaume - Le Blog de Mediapart
NIVIÈRE Marie-Céline - L'Oeil d'Olivier
O'HARA Patrick Kevin - danse.org
PLANTIN Marie - Sceneweb
POESY Emma - Maze
POEY Yves - De la cour au jardin
ISSARTEL Ariane - Pleins feux
JACQUET Amaury - Publik'art
ROCHWERG Camille - Blog Presseivressecran
ROUSSELET Micheline - Blog culture SNES-FSU
THIBAUDAT Jean-Pierre - Le Blog de Mediapart
UZAN Sacha - Et si on allait au théâtre ce soir

ÉMISSION RADIO

France Culture – Les Midis de Culture [\[lien\]](#)

Émission présentée par Marie Labory diffusée le 25 novembre 2024
Débat critique avec Marie Sorbier et Vincent Bouquet

ANNONCES

After Show du Collectif L'Avantage du doute



photo Olivier Marty

Lorsque tout est éteint dans le théâtre, des figures font irruption et reprennent possession de la scène. Que reste-t-il après le spectacle ? Et après la vie ? Avec des personnages tels que le fantôme d'Hannah Arendt, ou celui de la Mort, en plein burn-out après ses échanges avec Lacan, les frontières entre les vivants et les morts se brouillent. Ces fantômes nous exhortent en musique à vivre pleinement et, tels des bouffons, nous convient à un moment de fête burlesque sur une scène sans cesse en métamorphose.

After Show

une création du Collectif L'Avantage du doute

avec Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand, Manuel Peskine & Maxence Tual

direction Musicale et arrangements Manuel Peskine

scénographie Lisa Navarro

lumières Mathilde Chamoux

son Isabelle Fuchs

costumes Marta Rossi

régie générale nicolas Barrot

presse Agence Plan Bey

production, administration & diffusion Marie Ben Bachir

production L'Avantage du doute • coproductions La Ferme du Buisson – scène nationale -cinéma- centre d'art, le Quartz – scène nationale de Brest, le Théâtre Joliette Marseille – scène conventionnée art et création expressions et écritures contemporaines, le Lieu Unique, cultures contemporaines- scène nationale de Nantes, EMC Saint-Michel-sur-Orge • action financée par la Région Ile-de- France • avec le soutien de La Villette à Paris, Théâtre Public de Montreuil – centre dramatique national, Théâtre de la Bastille à Paris, Théâtre de l'Atelier à Paris, et de La Ferme du Buisson – scène nationale -cinéma- centre d'art pour leurs accueils en résidence.

La Joliette – Marseille

mardi 5 novembre 2024 à 19h

mercredi 6 novembre 2024 à 19h

jeudi 7 novembre 2024 à 19h

vendredi 8 novembre 2024 à 20h

Rond-Point – Paris

du 21 novembre au 21 décembre 2024

9 janvier 2025

Espace Marcel Carné / Saint-Michel-sur-Orge (91)

Du 4 au 7 février 2025

Le Quartz- Scène Nationale de Brest (29)

13 et 14 février 2025

La Ferme du Buisson

Scène Nationale de Marne la Vallée / Noisiel (77)

18 et 19 février 2025

Malraux- Scène Nationale de Chambéry Savoie (73)

11, 12 et 13 mars 2025

Théâtre Sorano / Toulouse (31)

18, 19 et 20 mars 2025

Le Lieu unique / Nantes (44)

↓ L'Avantage du doute

Avec *After Show*, on commence par faire un pas de côté pour regarder la mort en face et imaginer, pour rire, de réunir les vivant-es et les mort-es. Maxence Tual est accompagné par un collectif à la langue bien pendue et aux répliques précises, comme des tirs de sniper, dans une ambiance de carnaval où les chansons improbables associent la bouffonnerie à la cruauté d'une dérision sans fin. Le débat philosophique convoque Gérard de Nerval et Rainer Maria Rilke – qui s'en plaindrait ?

¶ P. S.

After Show de L'Avantage du doute, au Théâtre du Rond-Point, Paris, du 21 novembre au 21 décembre.

QUOTIDIENS

Théâtre et danse

Les spectacles de la semaine : «les Forces vives» de Camille Dagen et «Signal to noise» de Forced Entertainment

«Libé» vous guide dans les pièces ou spectacles de danse à voir, à Paris ou en régions. A voir aussi : la comédie musicale «Les Misérables» et «After Show» du collectif l'Avantage du doute.



«Les Forces vives» de Camille Dagen et «Signal to noise» de Forced Entertainment. (Simon Gosselin et Hugo Glendinning)

par [SERVICE CULTURE](#)

Pour aider nos lecteurs à s'y retrouver dans une offre culturelle foisonnante, les journalistes du service Culture de Libé déblaient le terrain et vous livrent l'essentiel de ce qui leur a plu dans l'actualité des sorties de films, d'albums, de pièces et de spectacles, de séries et de livres. Et tous les samedis, notre Top 10 de la semaine, toutes disciplines confondues. [Retrouvez nos sélections.](#)

Théâtre

«After show» par l'Avantage du doute

L'avantage, avec l'Avantage du doute, [c'est qu'on ne s'ennuie guère](#). Redoublant d'efforts pour tenter de comprendre l'époque, le collectif l'Avantage du doute revient avec un spectacle jubilatoire, concerné et foutraque nourri de confessions à la première personne.

After show au Théâtre du Rond-Point. Jusqu'au 21 décembre, puis en tournée.

«After Show», bons compagnons de doute

Redoublant d'efforts pour tenter de comprendre l'époque, le collectif l'Avantage du doute créé un spectacle jubilatoire, concerné et foutraque traversé de confessions à la première personne.

L'avantage, avec l'Avantage du doute, c'est qu'on ne s'ennuie guère. Une impression revigorante, côté public, perceptible aussi sur scène, lorsqu'on regarde les auteurs-interprètes qui, parfois sur le côté en train d'écouter un partenaire soliloquer à l'avant-poste, ne parviennent pas toujours à réprimer l'incrédulité ou l'amusement. L'Avantage du doute est un kolkhoze théâtral à qui il arrive d'étendre au cinéma son domaine de la lutte artistique – après *Tout ce qu'il me reste de la révolution* (2019), la sortie annoncée, mi-février 2025, de *Bonjour l'asile* de Judith Davis. Fondée en 2007, la branche armée d'idées et mots n'a toujours pas atteint l'âge de raison, dix-sept ans plus tard, tout en redoublant d'efforts (ou en feignant de... la nuance a son importance) pour tenter de

comprendre l'époque telle qu'elle va – à savoir, soyons lucides, plutôt à vau-l'eau. «*Les spectacles sont le fruit d'une écriture collective et, si chaque interprète ne dit pas exactement "ce qu'il pense" au moment où il prend la parole, il fait corps avec la pièce qui prend en charge d'une façon ou d'une autre ses interrogations personnelles*», anticipe la feuille de salle, ici rédigée comme un mode d'emploi.

Un postulat qui, en live, placera l'entreprise dans la mouvance Chiens de Navarre (la touche trash, désormais autoparodique, en moins) et Nicole Genovese (un cran burlesque au-dessus), puisqu'animée par des artificiers – dont l'acteur Maxence Tual, qui établit à lui seul le lien de parenté – ménageant une approche foutraque où, d'une situation à l'autre, nul ne saurait deviner ce qui va advenir. Une caractéristique de *Encore plus, partout, tout le temps*, précédente création pourfendant le diktat masculin et tirant le signal d'alarme environnemental, qui perdure dans *After Show*, la cuvée 2024 pareillement nourrie de confessions à la première personne, propices à la digression, intime comme absurde.

«*Est-ce que ce monde est sérieux?*» questionne le frontispice «cabrélien», que la bande agré-



Le collectif, fondé en 2007, est un kolkhoze théâtral. PHOTO JEAN-LOUIS FERNANDEZ

mente d'une série de tableaux dépareillés brocardant le spectre de l'effondrement (physique, social, familial, idéologique...) et de la sidération afférente. De l'interview radiophonique de Red, un singe devenu homme – scène d'ouverture tip top, qui met *After Show* sur orbite, avec la toujours impeccable Claire Dumas en confesseuse des ondes – aux résurrections du sociologue Bruno Latour, et de la philosophe Hannah Arendt, conviés

à panser nos affres existentielles, divers degrés de lecture et d'interprétation s'offrent alors, qui dessinent une mosaïque fraternelle, badigeonnant le tracas d'une irrévérence salutaire.

GILLES RENAULT

AFTER SHOW par L'AVANTAGE DU DOUTE au théâtre du Rond-Point. Jusqu'au 21 décembre, puis en tournée.

HEBDOMADAIRES

Envie de légèreté ? Dix pièces de théâtre qui célèbrent la bonne humeur, à voir ou à offrir

Rire, le remède au pire. " Télérama a sélectionné dix spectacles qui se jouent actuellement à Paris pour mettre de la joie dans cette fin d'année.



« La Voix d'or », une comédie menée tambour battant. Photo Frédérique Toulet

" La Joie, au Théâtre Montparnasse



Une bande de trentenaires parisiens pour qui tout foire. Pourtant, on en rit. Photo Alejandro Guerrero

Il est talentueux, Rudy Milstein. Il a fait un film sensible avec Vincent Dediene (*Je ne suis pas un héros*) ; c'est un acteur original et étrange, voire dérangeant ; il écrit même des comédies bien ficelées, plutôt amères et cyniques. Celle-ci met le focus sur cinq trentenaires parisiens pour qui tout foire : le couple, le boulot, le sexe, l'amitié, la santé. Dur, dur. Nora, Jonathan, Maxime, Timothée se débrouillent avec leurs dépressions chroniques, Jeanne, avec sa chimiothérapie. On en rit pourtant. Les comédiens sont insolents, la mise en scène, plutôt rigolote et inventive ; le destin de ces Parigots désenchantés, ennuyés, déprimés, hélas familier. Sans compter que Milstein se permet des cruautés surprenantes, peu habituelles dans ce genre de comédie. **F.P.**

q De Rudy Milstein, mise en scène de Rudy Milstein et Nicolas umbreras. Durée : 1h30. Jusqu'au 29 mars 2025, 21h (du jeu. au sam., et les 17, 30 et 31 déc.), Le 28 déc., 18h, Le 29 déc., 17h, Théâtre Tristan-Bernard, 64, rue du Rocher, 8 e , 01 45 22 08 40. (11-40 €).

Lire la critique

q " Je ne suis pas un héros, de Rudy Milstein : notre critique

" After Show, au Théâtre du Rond-Point



Chaque interprète a son heure de gloire dans ce spectacle-cabaret. Photo Jean-Louis Fernandez

Le premier héros de cette revue des angoisses du temps est un singe qui s'est fait homme, venant témoigner dans une émission. Hilarant ! Surtout quand la journaliste pète ensuite les plombs. Mention spéciale à l'explosive Claire Dumas donc, même si chaque interprète a son heure de gloire dans ce spectacle-cabaret dont le défaut, toutefois, est d'être trop disparate. Mais on se laisse prendre à cette nouvelle proposition du collectif L'Avantage du doute. Nadir Legrand, par exemple, y met en scène avec magie une tirade d'amour de *La Nuit des rois*, de Shakespeare. Plus tard, la philosophe Hannah Arendt revient d'entre les morts au fil de scènes d'une poésie rare. Avant que la Mort personnifiée, brandissant sa faux, n'assume un stand-up macabre et drôle (Maxence Tual). Les questions du collectif semblent de plus en plus existentielles... **E.B.**

q Durée : 1h40. Jusqu'au 21 déc., 19h30 (du mar. au ven.), 18h30 (sam.), **Théâtre du Rond-Point**, 2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 8 e , 01 44 95 98 21. (14-33 €).

" Come Bach, au Lucernaire



Guide critique

Théâtre

Collectif L'Avantage du doute - After Show

Durée: 1h40. Jusqu'au 21 déc., 19h30 (du mar. au ven.), 18h30 (sam.), Théâtre du Rond-Point, 2 bis, av. Franklin-Roosevelt, 8^e, 01 44 95 98 21. (14-33€).

18+ Le premier héros de cette revue des angoisses du temps est un singe qui s'est fait homme, venant témoigner dans une émission. Hilarant! Surtout quand la journaliste pète ensuite les plombs. Mention spéciale à l'explosive Claire Dumas donc, même si chaque interprète aura son heure de gloire dans ce spectacle-cabaret dont le défaut, toutefois, est d'être trop disparate. Mais on se laisse prendre à cette nouvelle proposition du collectif. Nadir Legrand, par exemple, y met en scène avec magie une tirade d'amour de *La Nuit des rois*, de Shakespeare. Plus tard, Hannah Arendt revient d'entre les morts au fil de scènes d'une poésie rare. Avant que la Mort personnifiée, brandissant sa faux, n'assume un stand-up macabre et drôle (Maxence Tual). Les interrogations du collectif semblent de plus en plus existentielles... - **E.B.**



After Show

Jusqu'au 21 déc., au Rond-Point.



Le Théâtre

After Show

(Fous alliés)

PARFOIS, un bon moment suffit. Le collectif L'Avantage du doute (tout un – beau – programme!) a de la bouteille. Depuis une quinzaine d'années, ses membres jouent, écrivent, improvisent, mettent en scène ensemble. Leur « la », c'est le rire.



Vous allez être filmés par un drone. Surtout, ne bougez pas, ça peut être dangereux. Restez neutres! »

Ça commence par une émission de radio. Dans le studio, l'animatrice et Red, son invité. Red qui d'ordinaire refuse toute interview, toute concession, mais qui a fini par accepter un contrat avec Dior pour lutter contre la déforestation. Red qui va « se déployer dans son être sauvage ». On voit l'idée. Ça bifurque soudain. Ça bifurque souvent. L'animatrice (Claire Dumas) mute en Portugaise endiablée, avec accent, logorrhée sans queue ni tête. Où va-t-elle? On n'en sait rien, mais elle y va ardemment.

On croisera le fantôme du sociologue Bruno Latour, qui nous expliquera bien l'un de ses concepts centraux : avec la révolution copernicienne, les choses et le vivant ont perdu leur âme, purement et simplement congédiée, et le langage a été remplacé par la mathématique, mais revoilà l'heure des mots nouveaux, les fleuves et les collines retrouvent leur personnalité, etc. Bon, voilà un petit cours d'éducation populaire sans prétention, pourquoi pas, même si on trouve Bruno Latour bien optimiste...

On verra aussi apparaître Hannah Arendt, en conteuse de blagounettes, rejouer une scène de « La Nuit des rois », de Shakespeare, apparaître

la Mort en chair et en os avec sa faux et sa grimace, et c'est Maxence Tual qui l'incarne, qui enlèvera son masque, qui nous racontera une histoire, une belle et personnelle histoire de mort.

Le tout se termine sur ce mot : « vivant ».

Oui, cette pièce foutraque où chacun joue sa partition à la suite de l'autre est très vivante. Des facilités, parfois, mais bon, sans prétention elle est en même temps bien ambitieuse, qui veut mettre une touche de joie dans le tableau. Laquelle est bienvenue...

Jean-Luc Porquet

● Au Théâtre du Rond-Point, à Paris, jusqu'au 21/12.

La semaine de

Frédéric Péguillan

MERCREDI

ROCK THIS TOWN

Se rendre au Supersonic (9, rue Biscomet, 12^{es}), LE club rock de la capitale, c'est l'assurance de découvrir (gratuitement) de bons artistes avant qu'ils connaissent (pour certains d'entre eux) la célébrité. Après m'y être gavé de groupes australiens, j'y retrouve des Anglais, souvent aux abonnés absents ces dernières années. Ce soir je vais écouter Bloody/Bath et Heavy Wild, deux formations qui perpétuent la tradition d'une cold wave à voix caverneuse. Ça me rappellera mes jeunes années au Rose Bonbon.

JEUDI

BELLES ORDURES

Pour ses sculptures comme pour ses mises en scène, Théo Mercier aime travailler la matière. Dans *Skinless*, son dernier spectacle présenté à la Villette, il s'est emparé de déchets (canettes, cartons...) pour raconter une histoire d'amour où les restes seraient les souvenirs, et la production de détritus une preuve de vie. Une création pas aussi sombre qu'elle en a l'air. Intrigante en tout cas.

VENREDI

MORT DE RIRE ?

Rendre la mort plus joyeuse ou, tout du moins, plus acceptable. Telle est l'intention du collectif L'Avantage du doute, qui, dans *After Show*, interroge

le trépas avec humour et bouffonnerie. Et comme la troupe a pour particularité de se passer de metteur en scène et de tout décider de façon collégiale, quitte à se compliquer la vie, le résultat devrait réserver son lot de surprises au Théâtre du Rond-Point.

SAMEDI

PIROUETTE, CACAHUËTE

Vous allez croire que je raffole des cartons. Après ceux de Théo Mercier, je vais savourer, pour la deuxième fois, ceux d'Olivier Martin-Salvan et de Pierre Guillois, les créateurs géniaux du spectacle *Les gros patinent bien*, repris au Théâtre Saint-Georges (9^e). Je suis sûr que mon filleul Valentin (11 ans) appréciera, en cadeau

d'anniversaire, cette hilarante et délirante épopée confectionnée à partir d'ingénieux panneaux beiges, qui en dit long sur notre monde.

DIMANCHE

RÉSURRECTION

À quelques jours de la réouverture de Notre-Dame, et en attendant la parution, le 5 décembre, du hors-série que *Télérama* lui consacre, je profite du repos dominical pour me plonger dans *Notre-Dame de Paris*, l'ouvrage de Philippe Bélaval (Presses de la Cité). L'ancien président du Centre des monuments nationaux ne se contente pas de narrer les coulisses de la restauration de la cathédrale ; il revient sur l'histoire de l'île de la Cité.

LUNDI

MAINS EN L'AIR

Le cycle de la Cinémathèque (12^{es}) consacré aux casses et autres braquages recèle quelques bijoux. Dont *Les Inconnus dans la ville* (1955), de Richard Fleischer, vénéré par William Friedkin. Suivant son conseil, je m'immisce dans cette bourgade de l'Arizona où sourd cette violence si chère à l'Amérique.

MARDI

FENÊTRE SUR PACIFIQUE

Valparaíso ! Ce nom me fait rêver. À défaut d'exploser mon bilan carbone, je vais découvrir ce port chilien grâce aux superbes images du photographe Sergio Larrain à la Magnum Gallery (68, rue Léon-Frot, 11^{es}).

Têtes d'affiche



Claire Dumas.
La compagnie cultive
le doute collectif pour
tout régler : mise en scène,
écriture... décors!

Surprise

SANS INTERROGATIONS, PAS DE CRÉATION

L'Avantage du doute, c'est le nom d'un collectif, et aussi son credo. Aujourd'hui, il questionne la mort.

Née en 2007, la compagnie L'Avantage du doute crée des spectacles « jalonnés de questionnements », sur des sujets de notre temps : rapport aux images, travail, écologie... Sur scène, le quatrième mur est brisé. On établit un contact direct avec le spectateur, « comme une conversation », explique Nadir Legrand.

Lui et d'autres membres de la troupe se sont rencontrés en 2003 lors d'un atelier organisé par les Flamands du Tg Stan. Coup de cœur artistique, amical. Ils décident de travailler ensemble. Deux ans plus tard, les voilà au Théâtre de la Bastille pour une création signée Frank Vercryssen sous le titre de... *L'Avantage du doute*. Le nom de la compagnie est tout trouvé. Et aussi leur modèle : comme chez leurs homologues belges, il n'y a pas de metteur en scène, la prise de décision est collective, du sujet de la pièce à son écriture, aux décors et aux lumières... « Ça peut être assez laborieux », concède Nadir Legrand. « À plusieurs, le doute est exponentiel », complète Claire Dumas. Mais ils puisent leur liberté et leur plaisir dans ces interrogations et ce travail en commun. « On a un rapport compliqué à l'autorité, confie Claire Dumas. Cette méthode de travail donne du sens à tout ce que l'on fait. » Avec leur création, *After Show*, ils vont questionner la mort. « Ou plutôt le deuil ? » glisse la comédienne dans une énième interrogation... — **K.O.**

Frank Vercryssen a été condamné pour voyeurisme.
| *After Show* | Rond-Point, 2 bis, av. F.-D.-Roosevelt, 8^e
| Mar.-ven. 19h30, sam. 18h30, dim. 15h30
| 01 44 95 98 21 | 8-31€.

MENSUEL

" After Show", la nouvelle réussite du collectif L'Avantage du doute



© Olivier Marty

Le collectif L'Avantage du doute est de retour avec " After Show, une pièce empreinte de noirceur qui ne néglige pas sa part clownesque.

S'accrocher à la joie au coeur des ruines, ne pas céder à la tristesse toutes les parts du marché existentiel, jouer avec les fantômes pour mieux se consoler de la vacuité des vivant-es : on retrouve dans le spectacle du [collectif L'Avantage du doute](#), *After Show*, les motifs qui traversent son travail de plateau depuis quinze ans (*Tout ce qui nous reste de la révolution, c'est Simon*, *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct*, *Sauvages* ...).

Nourri-es de leurs lectures politiques, mais aussi de leurs propres émois et introspections intimes, les comédien-nes se prêtent à un jeu fracassant un peu désordonné et chaotique, qui traduit intensément, dans ses maladresses mêmes, ce qui se joue dans la plupart de nos vies : le sentiment d'une fin de partie (*after show*), conjuré par le souci d'en rire, de rire surtout de l'incapacité d'échapper à l'éclipse qui vient. De l'avenir faisons table rase, du fiasco une fête chahutée, du désenchantement un chant ultime.

Entre rire et effroi

À la différence de leurs précédents spectacles, cet équilibre entre le rire et l'effroi bascule ici du côté de la noirceur, qui écrase le plateau de son manteau opaque, comme l'ombre de l'objet tombe sur le moi des mélancoliques. La mort hante le spectacle, incarnée par son corps de " grande faucheuse surgissant sur scène, mais aussi par des penseur-ses lucides et éclairant-es,

sorti-es d'outre-tombe par la magie d'un théâtre des ombres (Bruno Latour, Jacques Lacan, Hannah Arendt).

À l'image d'un immense drapé noir qui flotte sur le plateau, la peine s'immisce dans tous les recoins du show, faisant de " l'après l'horizon d'une réflexion inquiète. Tous-tes les comédien·nes (Claire Dumas, Maxence Tual, Jean-Luc Vincent, Nadir Legrand, Charline Grand...) livrent les un·es après les autres leurs voix et leurs corps survoltés à cette farce tragicomique, qui puise dans les souvenirs d'enfance l'innocence d'une adhésion pleine au monde percutée par la glaciation humaine et le réchauffement climatique.

Une part clownesque et enfantine

Bien que très cérébral dans sa mise à nu de l'inquiétude contemporaine, nourri des écrits de philosophes (Annie Le Brun, Nastassja Martin ou Baptiste Morizot), le spectacle assume sa part clownesque et enfantine, comme dans un conte métaphysique invitant le·la spectateur·rice à faire face à ses propres angoisses. L' *After Show* fout la trouille autant qu'il travaille le doute. L'avantage de leur catharsis vivante, c'est qu'elle nous purge des peurs, le temps du plateau, tremplin et garde-fou à la fois de l'esprit du temps en surchauffe.

***After Show* , collectif L'Avantage du doute, au Théâtre du Rond-Point, Paris, jusqu'au 21 décembr**

LONG DÉLAI

CRITIQUES

THÉÂTRE

AFTER SHOW

Entre improvisations délirantes, burlesque musical et réflexions intimes sur la mort, *After show* est une ode bruyante et chaotique à la vie.



L'Avantage du doute est un collectif. Un collectif, ce sont des individualités qui se juxtaposent, se rencontrent et parfois se heurtent pour écrire ensemble. *After show* est à l'image de leur démarche de création : un mélange des genres sensible et explosif. Sur scène, Claire Dumas, Nadir Legrand, Charline Grand et Maxence Tual nous donnent à ressentir la nécessité de vivre haut et fort – malgré l'angoisse existentielle et les crises politiques et écologiques qui se profilent. Et surtout, sans oublier la mort qui nous attend tous au tournant. Memento mori, les scènes s'entremêlent sans autre fil directeur. Pêle-mêle, donc, des souvenirs d'enfance et de deuil qui nous ressemblent, le fantôme de Hannah Arendt qui récite des poèmes, des bouffons, des perruques, le souvenir d'un amour perdu et la Faucheuse en personne. Le tout délicatement accompagné par les accords de Manuel Peskine, pianiste qui hante le plateau.

After show ressemble à un pari sur la force de l'élan vital, une quête de la joie quand les repères s'écroulent. Et si les transitions ont quelque chose d'abrupt, si le propos échappe parfois au spectateur ballotté de *La Nuit des rois*, de Shakespeare, à Françoise Hardy, le voyage s'opère. Car la proposition du collectif semble avant tout être un dialogue avec son public, adressé avec sincérité par des comédiens et comédiennes qui empruntent au stand-up et qui osent l'improvisation avec une formidable énergie. / LÉNA ROSADA

Création et mise en scène du collectif L'Avantage du doute / avec Claire Dumas, Charline Grand, Nadir Legrand, Manuel Peskine et Maxence Tual / à voir en janvier à Saint-Michel-sur-Orge (91), en février à Brest (29), Noisiel (77), Chambéry (73) ; en mars à Toulouse (31) et Nantes (44).

PRESSE INTERNET

THÉÂTRE

• *After Show*

C'est surprenant, drôle, caustique, délirant, intelligent, ça parle d'aujourd'hui et ça fait réfléchir. On rit jusqu'à ce que la mort vienne faucher les sourires, avant qu'ils reviennent en pleine humanité – cette même humanité qu'interroge l'entrée tonitruante de la pièce, lorsqu'un singe devenu homme est interviewé en *talk-show*. Et voilà que surgit Bruno Latour, plus vrai que nature. Il vient nous expliquer comment l'époque revient à la cosmogonie aristotélicienne : sa thèse est le pivot de la pièce et lui donne son sens, ainsi que des raisons d'espérer. Car dans le monde foutraque et chaotique d'aujourd'hui, une nouvelle conception vient au jour – et bien sûr, c'est douloureux. Mais ce fort spectacle nous aide à le vivre dans la joie. H.K.



After Show, du Collectif L'Avantage du doute, au théâtre du Rond-Point (Paris) jusqu'au 21 décembre 2024, puis en tournée.



AFTER SHOW

Rire avant de Mourir(e)

De Le Collectif L'Avantage du doute (Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand et Maxence Tual)

Durée du spectacle : 1 h 40

Mise en scène L'Avantage du doute

Avec Claire Dumas, Charline Grand, Nadir Legrand, Manuel Peskine et Maxence Tual En alternance : Servane Ducorps, Joseph Kempf et Jean-Luc Vincent.

NOTRE RECOMMANDATION :



TAGS :

Collectif L'Avantage du doute Mélanie Bestel Judith Davis Claire Dumas Nadir Legrand Maxence Tual Charline Grand

Manuel Peskine Servane Ducorps Joseph Kempf Jean-Luc Vincent Théâtre du Rond Point

VU par **JOACHIM FERNANDEZ**

Le 12 décembre 2024

INFOS & RÉSERVATION

Théâtre du Rond Point

2Bis Av. Franklin Delano Roosevelt,
75008 PARIS

Tél. : 01 44 95 98 00

<https://www.theatredurondpoint.fr/>

Jusqu'au 21 décembre, du mardi au vendredi, 19h30 - samedi, 18h30 - dimanche, 15h30

9 janvier 2025 Espace Marcel Carné / Saint-Michel-sur-Orge (91)

Du 4 au 7 février 2025 Le Quartz- Scène Nationale de Brest (29)

13 et 14 février 2025 La Ferme du Buisson Scène Nationale de

Marne la Vallée / Noisiel (77)

18 et 19 février 2025 à Malraux- Scène Nationale de Chambéry Savoie (73)

11, 12 et 13 mars 2025 au Théâtre Sorano / Toulouse (31)

18, 19 et 20 mars 2025 au Lieu unique / Nantes (44)

THÈME

- Partez à l'aventure avec les comédien.nes du Collectif *L'Avantage du doute* dans un univers déjanté, dérangeant et audacieusement déplacé !
- L'aventure commence à la radio, puis nous montons une saynète de *La Nuit des Rois* de Shakespeare, pour ensuite faire renaître des êtres tels que Bruno Latour (philosophe et anthropologue), Hannah Arendt (philosophe et historienne germano-étatsunienne). *In fine*, nous nous retrouvons nez à nez devant « la Grande Faucheuse »...

POINTS FORTS

- Les scènes s'enchaînent avec une grande subtilité et chacune amorce un nouveau thème qui laisse le spectateur quasi-bouche bée à chaque transition, avec des effets tantôt sonores - grâce à un musicien hors-pair - tantôt magiques, que ce soit avec la voix ou bien des effets théâtraux. En effet, ces enchaînements de ces scènes très rythmées nous plongent dans des univers très particuliers et maintiennent le spectateur captivé tout au long de la pièce.
- Lorsque « *la porte entre la vie et la mort* » s'ouvre, nous entendons des dialogues à la fois étranges et enrichissants : quoi de mieux qu'invoquer Bruno Latour pour nous parler de la dimension cosmologique de *La Nuit des Rois* ? Ou d'avoir une discussion avec Hannah Arendt ?
- Si vous aimez rire, *After Show* est une des rares pièces qui en aurait à revendre.

QUELQUES RÉSERVES

- Même si l'utilisation du théâtre participatif / interactif dans cette pièce est particulièrement réussie, et que *L'Avantage du doute* aime les rapports directs avec les spectateurs, il se pourrait que certaines de ces "participations directes" ne soient pas toujours à leur avantage, car elles brisent parfois trop frontalement le quatrième mur, et n'offre pas à tout leur public le même spectacle.
- En revanche, pour les personnes n'ayant jamais eu l'occasion d'assister à une pièce interactive, *After Show* s'impose, pour découvrir cette forme théâtrale.

ENCORE UN MOT...

- *After Show* parvient à mettre en scène une partie de notre « imaginaire fou » sur le plateau, comme si le "cinquième mur" (c'est-à-dire l'écran noir de l'esprit du spectateur) se retrouvait directement sur scène, ce qui procure un immense plaisir.
- Avec des personnages parfois extravagants - ainsi la présentatrice radio et sa transformation - voir une telle pièce peut offrir aux spectateurs une illusion dramatique parfaite.
- Peut-être que *L'Avantage du doute* pourrait, pour donner une suite à cette pièce, faire revivre Stendhal afin de le voir débattre avec Bruno Latour au sujet de Shakespeare...

UNE PHRASE

- « On fait de la radio quand même... »
- « Vous cessez d'être un singe. »
- « C'est un asile à ciel ouvert. »

L'AUTEUR

• Après des études littéraires et en Arts du spectacle, **Mélanie Bestel** assiste à la mise en scène de Michel Raskine au théâtre du Point du jour. Puis elle entre au Compagnonnage à Lyon. Elle garde de cette formation, menée par le collectif Les 3/8, le goût de jouer, écrire et mettre en scène au coeur de bandes de comédiens, tels nOjd ou tgSTAN, et parallèlement à son engagement dans le collectif L'Avantage du doute elle travaille entre autres avec Gwenaël Morin, Claire Rengade, Christian Geoffroy-Schlittler, Halory Goerger.

• **Judith Davis** se forme à l'école de théâtre Claude Mathieu avant de co-fonder L'Avantage du doute. Elle tourne assez vite pour le cinéma avec des réalisateurs comme Sophie Laloy, Carlos Saboga, Virginie Sauveur, Gérard Mordillat, Roger Mitchell, Roberto Ando, Arnaud Desplechin... Elle collabore au théâtre avec l'artiste portugais Tiago Rodrigues et le québécois Mani Soleymanlou. Le collectif devient sa source d'inspiration principale lorsqu'elle décide d'écrire et réaliser son court-métrage *Un grand soir* et son premier long métrage *Tout ce qu'il me reste de la Révolution* sorti en salle en 2019. Elle écrit et prépare actuellement le tournage du court-métrage *Va dans les bois*, commande de l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne et de l'école de cinéma La cinéfabrique où elle donne aussi des cours. Judith est en écriture de son second long métrage, *L'Asile* toujours produit par Agat films et Apsara films.

• Après une licence de Lettres modernes, **Claire Dumas** est admise à l'Atelier Volant du Théâtre de la Cité -Théâtre National de Toulouse. Elle se forme au sein de cette maison puis à l'occasion d'un stage dirigé par Tg STAN, elle rencontre ses futurs collègues du collectif. Dès lors elle travaille sur tous les spectacles de la compagnie. elle a également le plaisir d'accompagner Judith Davis sur la direction d'acteurs de son film *Tout ce qu'il me reste de la révolution*. Elle continue par ailleurs à jouer pour d'autres artistes, metteurs en scènes, réalisatrices, à la radio au théâtre, au cinéma ou à la télévision comme Frederic Sonntag, Cédric Aussir, Sophie-Aude Picon, Cathy Verney, Xavier Legrand, Marion Laine, Elia Suleiman, Pierre Salvadori...

• **Nadir Legrand** a grandi sur le plateau de Valensole, dans les Alpes-de-Haute-Provence. De retour à la capitale, il se forme en classe théâtre puis à la classe-libre de l'Ecole Florent. Il rencontre Eric Ruf et intègre sa compagnie d'EDVIN(e) en 1996. Il a fait partie du collectif Les Possédés depuis sa première création en 2003 et de L'Avantage du Doute depuis la naissance du collectif en 2007. Il tourne dans plusieurs séries du petit écran et joue au cinéma notamment dans *Regarde-moi* de Marco Nicoletti et *Pourquoi tu pleures ?* de Katia Lewkowicz.

• Parallèlement à des études de philosophie, **Maxence Tual** débute son parcours de comédien en 1996. Jean-Christophe Meurisse fait appel à lui quand il fonde la compagnie Les Chiens de Navarre en 2005. Depuis, il a participé à toutes ses créations. En 2008, il participe à la création de *Profondo rosso*, ciné-spectacle autour de Dario Argento et Pier Paolo Pasolini avec le Surnatural Orchestra. Il joue sous la direction de Mikaël Serre dans *Requiem pour un enfant sage* de Franz Xaver Kroetz et dans *Cible Mouvante* de Marius von Mayenburg. Depuis 2011, il collabore régulièrement avec le collectif L'Avantage du doute. En 2016, il joue sous la direction de Jean-Luc Vincent dans *Notes de cuisine* de Rodrigo Garcia. Au cinéma, il collabore à nouveau avec Jean-Christophe Meurisse pour son court-métrage *Il est des nôtres* et son long métrage *Apnée*. Il joue dans plusieurs films dont *Rodin* de Jacques Doillon, *Roulez jeunesse* de Julien Guetta, ainsi que dans la série *Ainsi soient-ils*.

AFTER SHOW
Théâtre du Rond-Point (Paris) du 22 novembre au 21 décembre 2024



Création du Collectif L'Avantage du doute de **Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand et Maxence Tual** avec **Claire Dumas, Charline Grand, Nadir Legrand, Manuel Peskine et Maxence Tual** et en alternance **Servane Ducorps, Joseph Kempf et Jean-Luc Vincent**.

Le plateau d'une émission de télévision où la présentatrice (extraordinaire **Claire Dumas**) va recevoir son invité. Dès les premières minutes, on est cueillis par le ton aussi décalé que corrosif du **Collectif L'Avantage du doute**.

Avec **After Show** (de **Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand et Maxence Tual**), le collectif propose une suite

de tableaux aussi réjouissants les uns que les autres pour tenter ensemble, au moins pendant le temps de la représentation, d'oublier la mort.

Celle-ci viendra d'ailleurs à la fin pour un monologue savoureux mais auparavant on aura vu une version inédite de *La Nuit des rois* de *Shakespeare*, les philosophes *Bruno Latour* et *Hannah Arendt* ou bien encore l'enfance de *Nadir*.

Tous les comédiens : **Claire Dumas, Charline Grand, Nadir Legrand, Manuel Peskine, Maxence Tual et Jean-Luc Vincent** sont excellents dans ce grand méli-mélo foutraque et délirant où tout ce qui paraît décousu est en réalité formidablement cohérent.

Et L'Avantage du doute rend avec son théâtre irrévérencieux, libre et iconoclaste un flamboyant hommage à la création et au partage, témoignant de la nécessité vitale du théâtre.

Nicolas Arnstam

« After show »

| La mort est inéluctable, alors autant essayer d'en rire

30 novembre 2024



La vie est une farce qui se termine toujours de la même façon, alors autant regarder la mort en face en activant le bouffon et l'absurde. C'est ce que fait ici le collectif *L'avantage du doute* (Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand et Maxence Tual). Depuis sa création, après sa rencontre avec les Flamands du TGStan, le collectif a toujours cherché des chemins inexplorés, en utilisant l'humour, pour parler de choses sérieuses, la politique avec *Tout ce qui nous reste de la révolution*, le monde du travail avec *La légende de Bornéo*, les media avec *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct* et la mort avec cet *After show*.

Cela commence avec l'interview d'un grand singe, devenu humain, par une présentatrice radio jouant avec emphase l'émotion et l'admiration. Il a perdu toutes ses caractéristiques d'origine, poils et dents, pour devenir un ambassadeur de Dior et est désormais considéré comme un artiste. Quand la musique démarre il offre en guise de chant un immense hurlement de désespoir. Dans une suite de saynètes chaque figure va ensuite venir faire son show dans une suite hilarante de rencontres des contraires. Les fantômes profitent d'une petite ouverture dans le monde des morts, pour venir faire un tour chez les vivants. Bruno Latour disserte sur la révolution cosmologique pour venir au secours d'une apprentie comédienne en panne sur *La nuit des rois* de Shakespeare, Hannah Arendt, contente de pouvoir fumer, car en enfer on ne peut pas, demande l'aide des spectateurs pour allumer sa cigarette, se lance dans des blagues dignes d'une cour de récréation et convoque Lacan qui bien sûr joue sur les mots (Là quand ?). Et puis comme il faut bien regarder la mort dans les yeux, elle arrivera, immense, avec sa faux et son regard brillant et inquiétant.

C'est un peu foutraque, mais au milieu des bouffonneries se cachent de la poésie et de l'humour car il y a toujours des moments de rire dans les enterrements. Les comédiens (Claire Dumas, Charline Grand, Nadir Legrand et Maxence Tual) et le musicien Manuel Peskine nous y entraînent à cent à l'heure, pointant avec humour nos travers et l'on rit beaucoup. On aime particulièrement Claire Dumas, la parole déchaînée fonçant comme l'éclair et la perruque de travers en formidable meneuse de jeu, et Maxence Tual en blouson doré Dior pleurant son ancienne vie de grand singe loin de la cage luxueuse conçue par les plus grands architectes ou en Mort imposante convoquant une Françoise Hardy dont la voix chantant « Derrière un kleenex, je saurais mieux comment te dire adieu » signe la fin du show.

Micheline Rousselet

Jusqu'au 21 décembre au Théâtre du Rond-Point, 2bis, avenue Franklin D. Roosevelt, 75008 Paris – du mardi au vendredi à 19h30, le samedi à 18h30, le dimanche à 15h30 – Réservations : 01 44 95 98 21 ou theatredurondpoint.fr

CRITIQUE

After Show

27 NOVEMBRE 2024

Rédigé par Yves POEY et publié depuis Overblog

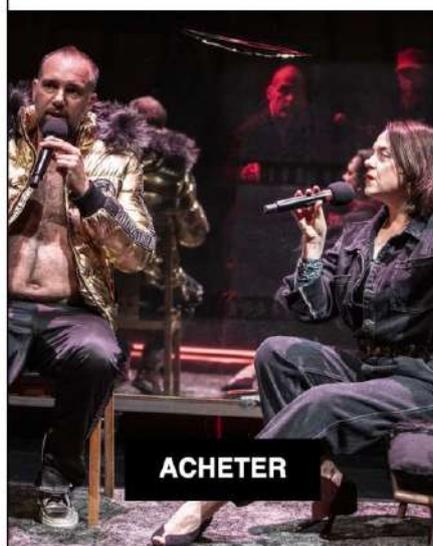


© Photo Y.P; -

22 nov. - 21 déc. 2024



Collectif L'Avantage du doute

After Show

Le collectif L'avantage du doute nous propose de douter avantagement.

Ou comment convoquer au Rond-Point les bouffons et les intermittents du monde de la nuit, la Présidente de la région des Pays-de-Loire, Bruno Latour, Hanah Arendt, la Ministre de la Culture, Shakespeare, une chanteuse yé-yé récemment disparue, et surtout, surtout... La mort, la camarade, la faucheuse...

Qu'est qu'il y aura, after show, qu'est-ce qu'on fera après la traversée du Styx, sera-t-il encore possible d'assister à un tel spectacle hilarant, intelligent et passionnant, de ceux qui vous font réfléchir sur votre pauvre petite condition humaine ?

Si la question de l'after show peut se poser, autant en profiter durant le show en question ! Non ?

Le collectif L'avantage du doute nous le propose, ce spectacle-là, durant un peu plus d'une heure et trente minutes, pour une succession de scènes apparemment décousues, indépendantes les unes des autres,

mais dont nous finirons par comprendre le fil très rouge.

Le spectacle a été créé au Théâtre Joliette à Marseille du 5 au 8 novembre 2024.

Ce collectif, je vous l'avais présenté pour la première fois dans ce spectacle délicieusement déjanté, à l'air foutraque (l'air seulement), **Encore, partout, tout le temps.** Déjà, les comédiennes et les comédiens nous faisaient énormément rire, mais pour mieux nous tendre un impitoyable miroir.

Le miroir, dans ce nouveau spectacle, sera dans un premier temps sur scène.
Un miroir sans tain.

Il y aurait l'émission « Les nocturnales », dans laquelle une animatrice reçoit un ancien singe devenu Homme et surtout la nouvelle égérie de Dior...

Il y aurait Nadir, (l'excellentissime Nadir Legrand), comédien parisien à l'accent de César ou Marius, qui a décidé de monter la Nuit des rois, mais en gardant seulement les scènes d'amour.

Il y aurait le docte professeur Bruno Latour (Jean-Luc Vincent est lui aussi parfait), un universitaire revenu du monde des enfers, en gilet qui a connu des jours meilleurs et pantalon de velours côtelé comme il se doit, et qui viendra expliquer au comédien ci-dessus l'influence de la révolution copernicienne et du langage mathématique sur l'œuvre du grand William.

Il y aurait une immense politologue, philosophe, journaliste allemande naturalisée américaine, croupissant dans son EHPAD, alzheimer déjà à un certain stade, attendant qu'on lui coupe les ongles et devisant joyeusement avec son petit-fils...

Il y aurait... la Mort, (Maxence Tual en très grande forme !) venant chercher un spectateur dans la salle...

Il y aurait le comédien qui joue celle qui ravit impitoyablement tout un chacun...

Il y aurait nous, les spectateurs, face à de grands moments de comédie.
Avec des scènes purement et simplement drôlissimes !
Je vous le dis tout de go, il y avait longtemps que je n'avais autant ri .

Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Charline Grand, Nadir Legrand et Maxence Tual ont conçu ce spectacle qui va faire fonctionner nos zygomatiques et surtout nos méninges à plein régime.

Dans une écriture chorale et multiple, rentre-dedans (avec des moments d'improvisation sur le plateau, ainsi que des moments de fausse improvisation, sans oublier des commentaires en direct, des vanes entre les comédiens, des « auto-vannes » également, et des histoires drôles que chaque spectateur pourra ensuite raconter en famille. (Celle d'Eve qui demande à Adam s'il l'aime encore, celle-là est magnifique !)

Les personnages qu'ils nous présentent sont inoubliables.

Il est impossible de ne pas s'esclaffer devant ces adresses merveilleuses au public, devant ces situations dramaturgiques « hénaurmes » et paroxystiques, devant ces caricatures, ces moments de jeu outrés, décalés et délirants.

Sur le plateau, règne en permanence un sentiment de joyeux chaos surréaliste, qui n'est pas sans rappeler le style des Monty Python, avec des individualités au service de la troupe.

Tous les comédiennes et comédiens cultivent cet esprit-là.

Mon personnage préféré est peut-être celui de la comédienne complètement allumée, à l'accent improbable hispano-italo-luso-brésilien... Claire Dumas est absolument prodigieuse !

Les différents tableaux s'enchaînent avec beaucoup de finesse et de fluidité. Sur scène, il se passe toujours quelque chose de passionnant.

Des très belles images scéniques nous seront proposées, comme l'utilisation de ce grand rideau noir, ou encore l'utilisation de petits miroirs confiés à certains spectateurs, ou encore ce qui moi me ravit toujours, le fait de se servir d'un projecteur de poursuite.

Un autre artiste habitué de ce site a été dépêché afin de jouer en direct toutes sortes de musique et autres séquences numériques, j'ai nommé **Manuel Peskine**, notamment connu pour sa collaboration avec **Emeline Bayard**.

Il faut absolument aller découvrir ce nouveau spectacle du collectif L'avantage du doute, qui poursuit son travail « d'édification des masses » grâce à un humour ravageur et des parti-pris dramaturgiques on ne peut plus pertinents.

C'est brillant, c'est hilarant (je me répète, mais comment faire autrement), et c'est d'une très fine intelligence !

Nb : les oreilles d'une certaine Christelle Morançais ont dû sacrément sonner, hier soir, et c'est tant mieux !



Olivier Marty

After Show au Théâtre du Rond-Point

After Show, actuellement en représentation au Théâtre du Rond-Point à Paris, est une création du Collectif L'Avantage du doute. Cette pièce explore des questions existentielles profondes avec une approche mêlant humour, poésie, philosophie (à partir de la réflexion de Bruno Latour), et références théâtrales (notamment avec Shakespeare). Le spectacle s'interroge sur notre incapacité à affronter la mort et à vivre en paix avec nos défunts, tout en critiquant la manière dont les sociétés occidentales préfèrent

l'ignorer au profit des plaisirs immédiats (« La société du spectacle »). D'une émission de radio à la Grande Faucheuse qui nous interpelle, ils nous emmènent dans un monde imaginaire, loufoque et poétique.

After Show est une pièce qui réussit à traiter des sujets sérieux avec une touche d'humour et d'originalité. Elle invite le public à réfléchir sur des questions profondes tout en offrant une expérience théâtrale riche et divertissante. Rendez-vous au Rond-Point !

After Show au [Théâtre du Rond-Point](#) jusqu'au **21 décembre**

Une création du Collectif L'Avantage du doute. De Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand, Maxence Tual. Avec Claire Dumas, Charline Grand, Nadir Legrand, Manuel Peskine, Maxence Tual et en alternance Servane Ducorps, Joseph Kempf, Jean-Luc Vincent

En tournée :

9 janvier 2025

Espace Marcel Carné /

Saint-Michel-sur-Orge (91)

Du 4 au 7 février 2025

Le Quartz- Scène Nationale de
Brest (29)

13 et 14 février 2025

La Ferme du Buisson

Scène Nationale de Marne la
Vallée / Noisiel (77)

18 et 19 février 2025

Malraux- Scène Nationale de
Chambéry Savoie (73)

11, 12 et 13 mars 2025

Théâtre Sorano / Toulouse (31)

18, 19 et 20 mars 2025

Le Lieu unique / Nantes (44)



CRITIQUES

AFTER SHOW : OÙ VA LE MASQUE APRÈS LE BAL ?

ARIANE ISSARTEL
25 NOVEMBRE 2024 | THÉÂTRE

Avec *After Show*, le collectif l'Avantage du Doute nous invite à un de ces spectacles foutraques et joyeux dont ils ont le secret. Dans la petite salle du Théâtre du Rond-Point, il faut s'attendre à tout et à rien, et faire confiance à cette bande-là pour nous mener à travers la nuit, le brouillard, et une angoisse contemporaine aussi noire que le vantablack – le pigment le plus sombre du monde. Le théâtre ne sauvera peut-être pas le monde, mais il peut quand même opérer quelques petits miracles sous ses dehors bouffons : pour ça, il faut peut-être se risquer à rester « after the show ».

PARADES PUBLIQUES

Le spectacle commence dans des codes théâtraux encore assez identifiables : sur le plateau d'un enregistrement radiophonique en direct dont nous sommes les témoins – ou les cobayes – une présentatrice suave et dramatique accueille un homme *a priori* normal, même s'il semble un peu socialement inadapté. Elle lui fait raconter sa vie jusqu'à ce qu'elle lâche une bombe : cet homme était auparavant un singe. Arraché à son milieu naturel, il lui a fallu cinq ans pour se transformer en homme, se déployer, marcher debout, perdre ses poils, ses ongles et ses dents, au fond un peu mourir à lui-même pour devenir ce stade ultime du développement dont on peine à croire qu'il puisse constituer le meilleur de l'évolution naturelle. Le singe sauvage s'est en effet transformé en homme courbé, boiteux, amorphe, dépressif, nostalgique de sa jungle natale, habillé en vêtements clinquants par Dior qui a saisi l'occasion d'en faire un énième porte-manteau médiatisé, et dont le stade ultime de développement serait sa transformation en artiste qui vient – littéralement – gueuler son désespoir. Mine de rien, le collectif plante déjà quelques graines en forme de motifs qui viendront parsemer le spectacle : un rapport dévoyé au vivant, une société malade d'elle-même qui ne produit que des avatars tristes, et la mort, bien sûr, la grande star de cette mascarade.

” *Fidèle à ses racines anarchistes et révolutionnaires, le collectif explose le cadre.*

Le collectif travaille depuis longtemps sur la question du langage des médias, sur le travestissement qu’ils viennent opérer dans les discours et sur la possibilité de retrouver une joie dans cet univers factice ; le début de cette nouvelle création m’a rappelé mon premier coup de foudre pour le collectif en 2016, au Théâtre de la Bastille. A l’époque, dans *Le bruit court que nous ne sommes plus en direct*, le collectif tentait de défendre une « Ethique TV » qui proposerait enfin

un contenu politique engagé et exigeant... Ici nous entrons à fond dans la critique des médias et de leur fétichisation éphémère des *freaks*, jusqu’à un certain point – quand l’homme-singe se met à hurler, on dépasse les bornes, il ne faudrait quand même pas montrer de véritable douleur en direct. Et les comédiens choisissent alors de pousser à grands coups de pied la porte de la théâtralité et de la bouffonnerie. Il ne s’agit évidemment pas de faire un spectacle léché et distancié sur une dystopie. Fidèle à ses racines anarchistes et révolutionnaires, le collectif explose le cadre et nous emmène ailleurs.

« CES CHOSES QUI N’ONT PAS DE PRIX »

Ailleurs, mais où ? Difficile à dire tant ce collectif est de ceux que l’on suit un peu les yeux fermés, dans le bonheur enfantin de la performance et du grotesque, en abandonnant volontiers le fil d’une fable et en s’accrochant plutôt à des motifs. C’est l’extraordinaire Claire Dumas qui nous entraîne la première, en convoquant son « bouffon intérieur » qui vient dévorer la présentatrice parfaite. On retrouve alors avec bonheur la fougue contagieuse de la comédienne, sa capacité à habiter le plateau d’une folie explosive et tendre. Car tendres ils le sont, ces comédien-nes de l’Avantage du Doute qui semblent ici avoir déposé les armes : ce dont il est surtout question dans cet *After Show*, si je devais tenter d’en rassembler les fragments, ce serait peut-être de la beauté, de la poésie, de toutes « ces choses qui n’ont pas de prix ».

” *La théâtralité bouffonne semble servir de carapace et de fanfaronnade pour que la beauté se manifeste sans prévenir.*



© Jean-Louis Fernandez

Évidemment ce sont des choses aussi éphémères qu'un appel d'amour enregistré à l'envers, Hannah Arendt qui parle de la nuit, des larmes qui coulent sur un piano, comment on survit à la mort d'un père quand on n'a que 7 ans. Les comédien·nes usent pourtant de tous les artifices les plus grossiers, à grand renfort de perruques, tutus, robes à paillettes, grotte en papier alu, faux accents caricaturaux. Et pourtant ils restent toujours sur le fil, dans ce jeu extrêmement vulnérable et sincère que cultive le collectif dans son écriture de plateau depuis ses débuts, et qui garde les scories du présent. La théâtralité bouffonne m'a semblé servir comme de carapace et de fanfaronnade pour que la beauté se manifeste sans prévenir, et qu'elle nous cueille au moment le plus inattendu.

LE CABARET DE LA MORT

Bien sûr, parfois on se perd aussi dans les méandres de cette forme bizarre que permet l'*aftershow* – nous sommes après le « show », et même dessous, dans cette petite salle du théâtre du Rond-Point où l'on entend les basses de la grande salle au-dessus. L'*aftershow*, comme le cabaret, semble permettre toutes les digressions, c'est l'espace de la nuit, de l'après, de la mort peut-être. Que se passe-t-il quand on éteint les lumières, qu'on arrête de jouer, qu'on enlève son costume ou qu'on dit, comme Nadir Legrand, « je n'y arrive plus ? » Que reste-t-il ? Il reste le théâtre, dans toute son impureté magnifique, et certains mots qu'on entend peut-être mieux quand la lumière est éteinte.

” *Nous sommes après le « show », et même en-dessous... C'est l'espace de la nuit, de l'après, de la mort peut-être.*

J'avoue avoir été parfois désemparée, circonspecte devant la convocation de toutes ces figures qui viennent l'une après l'autre faire leur show après le show, de Hannah Arendt à Bruno Latour, comme des vieux dieux qu'on appellerait à l'aide pour résoudre nos problèmes de contemporains désabusés, et jusqu'à la mort elle-même qui aimerait bien se lancer dans le stand-up – mention spéciale à l'incroyable Maxence Tual qui navigue avec tant de grâce entre le grotesque et la poésie. Comment ne pas entendre alors très fort une sorte de cri d'alerte dans le spectacle, formulé notamment par Nadir Legrand : « avant j'écrivais des scènes bien senties pour faire passer mes idées dans la fiction, pour mettre en forme des messages politiques, mais maintenant j'y crois plus ». Échec de la fiction, et résistance du théâtre avec toutes ses armes courageuses de bouffon : le collectif lutte toujours, et c'est très rassurant.



© Jean-Louis Fernandez

After Show

Création du collectif L'Avantage du doute – Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand et Maxence Tual

Avec Claire Dumas, Charline Grand, Nadir Legrand, Manuel Peskine et Maxence Tual

Et en alternance Servane Ducorps, Joseph Kempf et Jean-Luc Vincent

Direction musicale et arrangements – Manuel Peskine

Scénographie – Lisa Navarro

Lumières – Mathilde Chamoux

Son – Isabelle Fuchs

Costumes – Marta Rossi

Régie générale – Nicolas Barrot

Production, administration, diffusion – Marie Ben Bachir

Diffusion – Margot Guillerm

Administration, production tournée – Juliette Marie

Spectacle à voir jusqu'au 21 décembre au Théâtre du Rond-Point (Paris)

Prochaines dates

9 janvier 2025 – EMC de St-Michel-sur-Orge

4 au 7 février – Quartz, Scène nationale de Brest

13 et 14 février – Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne la Vallée/Noisiel

18 et 19 février – Malraux, Scène nationale de Chambéry Savoie

11 au 13 mars – Théâtre Sorano, Toulouse

18 au 20 mars – Lieu Unique, Nantes (18-20 mars).

CRITIQUES



© Jean-Louis Fernandez

After show : où comment rire de la mort avec L'Avantage du doute

Dans ce qui pourrait ressembler à un grand foutoir mais qui est en réalité une magnifique proposition artistique, faite de multiples touches, le collectif L'Avantage du doute continue de surprendre et de réjouir.

25 novembre 2024

Est-ce que ce monde est sérieux ? Telle est la question que pose régulièrement le collectif **L'Avantage du doute** dans ses créations. Après sa farce contemporaine sur le monde du travail, *La légende de Bornéo*, sa délicieuse salade grecque sur l'écologie, *Encore plus, partout par tous les temps*, voici le temps d'évoquer la mort dans un *After show* étonnant.

« C'est une étrange entreprise que celle de faire rire les honnêtes gens »

Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand et Maxence Tual sont aux commandes de ce collectif, où la parité est plus que respectée. Ils aiment à se réunir pour réfléchir, tenter des propositions et surtout sortir des chemins balisés pour emprunter des chemins de travers. Puisque selon **Tristan Bernard**, « *L'humour provient d'un excès de sérieux* », c'est donc très consciencieusement qu'ils manient cet art subtil.

Sûrement pas dès sa naissance, puisqu'on ne le lui dit pas tout de suite – mais assez vite quand même – l'être humain apprend qu'il va mourir un jour ! La nouvelle est accablante mais irréversible. Et pour couronner le tout, parce qu'à force de l'annoncer, cela va bien nous tomber dessus, l'humanité tout entière va disparaître ! Que faire ? Comment vivre avec l'idée de la mort ?



© Jean-Louis Fernandez

Une convocation de la joie !



© Jean-Louis Fernandez

C'est ainsi qu'est conçu cet *After show*. « After » cela veut dire après ! « Un After » est un anglicisme qui désigne une réunion festive après un événement ou un spectacle. Le fameux show, qui quoi qu'il arrive « must go on ! » Puisqu'il y a un after, on a droit à un « before » ! L'ambiance est de mise dès l'installation du public en salle.

La première proposition est l'enregistrement d'une émission de radio où l'animatrice vedette reçoit Red, un ancien singe devenu rock star ! À peine le temps de s'installer dans ce texte, inspiré par **Kafka**, et voilà que l'on passe à une autre proposition. Il en sera ainsi jusqu'au final ! Comme c'est irracontable et donc inénarrable, sachez qu'**Hannah Arendt**, cigarette au bec, et **Bruno Latour**, sourcils en bataille, vont « penser » par-là. Qu'une cagole pagnolesque éprise de ShaKespere (à prononcer sans K et avé l'accent), va rejouer *La Nuit des Rois*, et que la Mort en personne va faire un numéro de stand-up impayable !

« Réenchanter le rapport à nos morts pour vivre mieux »

Claire Dumas (formidable tempérament à la **Maillan**), **Charline Grand** (subtile grâce à la **Seyrig**), **Nadir Legrand** (improbable bimbo provençale), **Maxence Tual** (Gorille et Mort titanesque) et le musicien **Manuel Peskine** tiennent avec brio ce spectacle réjouissant. Nous laisserons le mot de la fin à Hannah Arendt : « Et surtout : tâchez de passer une belle nuit ! ».

Marie-Céline Nivière

After Show du Collectif *L'Avantage du doute*

Théâtre du Rond-Point

2 bis avenue Franklin D. Roosevelt

75008 Paris

Du 22 novembre au 21 décembre 2024

Durée 1h40

Tournée 2024-2025

5 au 8 novembre 2024 au Théâtre Joliette – Marseille

9 janvier 2025 à l'Espace Marcel Carné – Saint-Michel-sur-Orge

4 au 7 février 2025 au Quartz – Scène Nationale de Brest

13 et 14 février 2025 à La Ferme du Buisson – Scène Nationale de Marne la Vallée-Noisiel

19 et 20 février 2025 au Malraux – Scène Nationale de Chambéry Savoie

11, 12 et 13 mars 2025 au Théâtre Sorano – Toulouse

18, 19 et 20 mars 2025 au Lieu unique, Nantes

De Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand et Maxence Tual

Avec Claire Dumas, Charline Grand, Nadir Legrand, Manuel Peskine et Maxence Tual et en alternance Servane Ducorps, Joseph Kempf et Jean-Luc Vincent

Direction Musicale et arrangements de Manuel Peskine

Scénographie de Lisa Navarro

Lumières de Mathilde Chamoux

Son d'Isabelle Fuchs

Costumes de Marta Rossi

IL EST DES SPECTACLES QUI ÉCHAPPENT AUX CATÉGORIES, ET After Show en fait partie. Fascinant, étrange, et résolument déjanté, cette pièce du collectif L'Avantage du doute est une composition joyeusement foutraque, qui jongle entre rires et réflexions existentielles. Le propos peut sembler insaisissable : est-ce une célébration de la vie, une méditation sur la mort, ou un simple moment de partage ? Peut-être tout cela à la fois.

Sur scène, cinq comédien.ne.s et un musicien insufflent une énergie débordante à des saynètes aussi personnelles qu'inattendues. Les moments de fragilité des comédiens, qu'ils soient hilarants ou profondément touchants, créent une complicité sincère avec le public. Avec des moyens modestes – un canapé et quelques costumes – ils tissent un univers où l'absurde côtoie la profondeur. Chaque interprète y apporte sa singularité, mêlant anecdotes d'enfance, réflexions sur l'écologie, et clin d'œil à des figures intellectuelles comme Kafka, Hannah Arendt ou Bruno Latour. Cette diversité pourrait donner l'impression d'un spectacle décousu, mais c'est justement ce patchwork d'idées et d'émotions qui fait son charme.



After Show s'amuse de tout, même de l'angoisse environnementale qui plane au-dessus de nos têtes. « Puisque le monde est foutu », semblent-ils dire, « autant rire avant la fin ». Et pourtant, derrière la désinvolture apparente, la pièce révèle une grande générosité.

On pourrait reprocher à la pièce un certain manque d'audace, comme si les propositions restaient en demi-teinte, un peu trop sages. On a parfois l'impression d'assister à un exercice scolaire, qui aurait mérité davantage de folie pour libérer pleinement son potentiel déjà perceptible. Mais certains moments sont particulièrement réjouissants. Quand par exemple la mort elle-même prend la parole. Fragile, un peu perdue et pourtant incroyablement sensible, elle se livre dans un discours troublant, oscillant entre dérision et mélancolie. Cette figure inattendue et émouvante incarne à elle seule toute la dualité de la pièce : légère en apparence, mais profondément humaine dans son essence.

Si certaines scènes peuvent sembler inégales, voire brouillonnes, c'est aussi ce qui donne au spectacle sa liberté et son authenticité. On rit, on est ému, parfois même dérouté, mais jamais indifférent. Car sous la farce se dessine une réflexion plus large : comment faire face à l'absurdité du monde sans sombrer dans la morosité ? La réponse du collectif : en partageant un instant suspendu, où l'on peut chasser ensemble un peu de tristesse et rallumer la lumière.

Loin de proposer des solutions pour régler le problème du monde qui court à sa perte, le collectif L'Avantage du doute cherche dans ce spectacle à partager un moment artistique qui nous permettrait de supporter cette fatalité. Entre le potache et la philosophie, After Show parvient à faire cohabiter la légèreté du jeu et la profondeur des idées. Un spectacle à la fois drôle et mélancolique, guidé par la pensée que même si la vie est une farce, elle mérite d'être vécue.

Une création du : Collectif L'Avantage du doute

De : Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand, Maxence Tual

Avec : Claire Dumas, Charline Grand, Nadir Legrand, Manuel Peskine, Maxence Tual

Et en alternance : Servane Ducorps, Joseph Kempf, Jean-Luc Vincent

Direction musicale et arrangements : Manuel Peskine

Scénographie : Lisa Navarro

Lumières : Mathilde Chamoux / Son : Isabelle Fuchs

Costumes : Marta Rossi / Régie générale : Nicolas Barrot

Stagiaire mise en scène : Léa Freimovitz / Stagiaire scénographie : Lisa Notarangelo

Production, administration, diffusion : Marie Ben Bachir

Diffusion : Margot Guillerm / Administration, production tournée : Juliette Marie

22 novembre – 21 décembre 2024 Théâtre du Rond Point Paris

5 au 8 novembre 2024 Théâtre Joliette / Marseille

9 janvier 2025 Espace Marcel Carné / Saint-Michel-sur-Orge

Du 4 au 7 février 2025 Le Quartz- Scène Nationale de Brest

13 et 14 février 2025 La Ferme du Buisson Scène Nationale de Marne la Vallée / Noisiel

18 et 19 février 2025 Malraux- Scène Nationale de Chambéry

11, 12 et 13 mars 2025 Théâtre Sorano / Toulouse

18, 19 et 20 mars 2025 Le Lieu unique / Nantes



© Jean Louis Fernandez

Théâtre

22.11.2024 → 21.12.2024

« After show », L'Avantage du doute se mesure au vivant

par Marie Anezin
12.11.2024

Se frayer un chemin entre les noirceurs du monde ou les affres de la création est un exercice périlleux ; l'audacieux collectif L'Avantage du doute, avec son *After show*, s'en sort joyeusement et avec panache.

After show, un « après » qui parfois est le « maintenant » d'un « avant ».

L'Avant-Maintenant-Après s'entremêlent dans le boulier du loto de nos vies. Difficile de tirer dans le bon ordre le trio gagnant, garant d'un bonheur, ou au mieux d'un bien-être qui amenuiserait l'impact négatif des événements mondiaux. Notre ici et maintenant, surtout actuellement, ne peut se départir du passé, navigant entre un « c'était mieux avant » et la crainte criante d'un « Après apocalyptique » au goût mortifère de déjà-vu, ignorant l'avertissement réitéré d'un « Plus jamais ça ! ».

Le collectif L'Avantage du doute fait de ses peurs du lendemain une bouffonnerie d'aujourd'hui, en s'appuyant sur leurs expériences passées et les intellectuels qui ont forgé leur pensée. Sur la scène du théâtre Joliette, à Marseille, lors de la première, Red, un ex-singe devenu homme, fait la une d'une émission en public. Il y expose sa transformation, assortie d'une magistrale chanson en forme de cri pour ses ex-compagnons de cage : les poux. Entre dystopie, référence kafkaïenne et coup d'éclat documentaire farceur : « Avant je montais la façade, maintenant je prends l'ascenseur. » Nous voilà embarqués dans le train de l'absurde. Les comédiens, tous brillants, font leur numéro dans le grand cabaret de l'existence. De cette succession de solos et d'improvisations, la dérision sort vainqueur, mais la fluidité de la dramaturgie est affaiblie, les articulations manquant pour le moment d'une certaine lisibilité. Mais est-ce si gênant ? Cela laisse pressentir le chemin parcouru tout comme celui qui reste à faire, et démontre surtout l'authenticité de la démarche collective sans metteur en scène à demi planqué qui finirait par tout lisser, pour un résultat final bien propre. Le processus de création déborde de ce spectacle plus encore que les thématiques qu'il aborde et qui finissent par trouver une concordance. La vie, la mort, le théâtre... le doute et la prise de risque n'en sont-ils pas les principaux moteurs qui nous amènent à ce statut de survivant ?

« Penser, c'est exercer son esprit à partir en visite. »

Submergés par ce flot de paroles saturées, brutes, brouillonnes, ce trop-plein déposé, les spectateurs ne savent plus très bien qui a écrit ou dit ceci ou cela, à l'instar des multiples informations dont ils sont abreuvés quotidiennement par divers canaux, parasitant le filtre personnel de leur pensée. Contrairement à certains spectacles qui réclament tellement un spectateur actif qu'ils en omettent de fournir un contenu à leur pièce, *After show* donne matière à penser. Sans forcément de position définie, mais ancré dans le doute et la philosophie, il alimente le mouvement perpétuel de la réflexion. Cette pièce fait effet dans son ensemble, dans le recul d'« after show » justement. Celui où l'on dénombre ce qui nous en reste, en images et contenu.

Connu pour disséquer la façon dont l'art, le politique et l'intime tricotent nos vies au-delà de nous, le collectif L'Avantage du doute produit cet effet magique : sans avoir vu la limite entre notre hésitation à aimer ou à être intéressés, nous voilà DANS le spectacle, dans le bonheur total d'un vécu qui nous change et fait électrochoc. Par le filtre du sensible, de l'individuel, les cinq comédiens nous amènent à nous réapproprier les événements dans leur universalité, non plus dans une approche raisonnée, mais en résonance. L'évidence est là : nous y sommes. Nous nous sommes frayés ensemble un passage, nous avons trouvé le chemin en évitant de tomber dans les écueils...

Ajouter la vie aux jours

« Poser son regard sur la beauté, c'est poser son regard sur la mort », dit Visconti, et c'est bien de cela qu'il s'agit dans cette pièce, en inversé. De ces morts retrouvées, de ce passé déterré, naît une poésie, une beauté qui amène à un moment de grâce où nous voilà totalement embarqués, en suspension au-dessus du noir. Les cinq regards des comédiens de L'Avantage du doute s'unissent pour débusquer, non plus un sens à ce monde — bien trop tard pour cela — mais une brèche où quelques éclats de pureté se seraient abrités des terreurs, des cataclysmes, des massacres. Une beauté qui émergerait de ce monde si noir, de plus en plus noir, tellement noir qu'une couleur à son effigie s'est créée : le Vantablack. En essayant de lever le voile de cette noirceur, ils retournent aux origines. Nadir Legrand ne mime pas l'accent du Midi, il retrouve les intonations de son plateau de Valensole, qu'il assaisonne de farces et de phrases sensibles, imagées : « je fouille dans mon arrière-pays » ou référentes : « La joie demeure. » La beauté est dans cette écriture, mélange d'écriture de plateau et de textes aux consonances lyriques, romanesques, belles et inspirantes.

Mort, es-tu là ?

Et quand s'ouvre la petite porte du passage dans le mur de la mort, vient la résurrection des figures aimées qui envahissent le plateau. Guidé par les boussoles qui ont accompagné leurs parcours personnels et professionnels — un Bruno Latour que l'on débâche pour expliquer la révolution cosmologique, une Hannah Arendt, très pétroleuse — le spectacle trouve ici son équilibre, donnant un sens à ces regards choraux qui avaient du mal à s'assembler dans nos têtes et qui, somme toute, révèlent une construction dramaturgique aventureuse où le chemin du processus de création d'un collectif se dévoile, sans peur du vide ni d'en montrer les conditions pour que cela prenne sens.

Puis vient la mort. Une mort majestueuse, imposante et meringuée à la Castellucci, qui, tombant son masque, nous coupe en deux, telle la faux de la grande dame, les tripes à l'air. Nous suffoquons de poésie, de tendresse, d'humour noir. Au lieu de nous ôter la vie, cette mort incarnée avec tellement de puissance, de tendresse, d'ingéniosité par Maxence Tual nous insuffle l'énergie vitale pour fuir la résignation, la paresse intellectuelle.

Cette veuve noire nous tend la main, rejetant le drap du commun pour tirer à soi la douce couverture du singulier ; chacun peut ainsi faire au mieux son lit au milieu de la lie du monde. Et se coucher en éveil, presque heureux, tout au moins, moins craintif et momentanément sorti de l'impasse.

Vu lors de la première au Théâtre de la Joliette, à Marseille le 5 novembre.

À Paris, au Théâtre du Rond-point, du 22 novembre au 21 décembre

Visuel : © JeanLouisFernandez

Avec « After Show » du collectif L'Avantage du Doute, le rire est une lumière qui perce la nuit



THÉÂTRE DU ROND POINT /
ÉCRITURE : MÉLANIE BESTEL,
JUDITH DAVIS, CLAIRE DUMAS,
NADIR LEGRAND ET MAXENCE
TUAL

Il paraît que l'humour est la politesse du désespoir. Peut-il aussi donner à l'être humain les outils pour trouver l'espoir quand tout s'assombrit ? C'est un objet possible de cet *After Show* concocté par le collectif L'Avantage du Doute : tenir la joie comme le fil conducteur d'une proposition théâtrale faussement brouillonne, qui regarde la catastrophe avec humour (noir) pour mieux se réconcilier avec l'inévitable.

Tous et toutes, nous sommes fichus. Irrémédiablement. La vie est une farce à propos de laquelle une seule chose est certaine : elle se finit dans les bras de la Mort.

Fondamentalement, le retour des populismes fascisants, l'effondrement écologique, la géopolitique du pire, ne changent rien à la donne : nous allons finir à la morgue. Cette vision réaliste-nihiliste, le collectif L'Avantage du Doute choisit de la dépasser, par le bouffon et par l'absurde, par les artifices vrais du théâtre, en activant d'autres façons de se représenter l'existence. Pour célébrer à nouveau la vie, parlons avec les morts, et acceptons d'écouter le langage du monde. Osons aussi nous demander quel rapport existe entre Shakespeare et Françoise Hardy. Avec peu de moyens – un divan, de grands tissus et quelques costumes – les cinq comédiens et comédiennes, épaulés par un musicien, enchaînent les saynètes avec un art consommé de la juxtaposition improbable.

Le théâtre ne peut rien mais il est possible qu'il nous aide quand même

Les séquences se succèdent donc, souvent en rupture les unes par rapport aux autres. C'est cet art du contraste qui caractérise l'écriture du collectif : faire voisiner Brigitte Lahaie et la mort d'un père, le fantôme de Bruno Latour qui disserte sur la révolution cosmologique avec la Mort qui vanne Elon Musk. Il y a quelque chose du stand up dans la parole *cash* et l'humour *trash*, et en même temps tout est conçu pour que le public se sente partie prenante de la représentation. L'Avantage du Doute fait de l'humour avec sérieux : quand Maxence Tual montre ses fesses, c'est inspiré par Kafka, dans une critique de la représentation anthropocentrique du monde. *After Show* est truffé de moments drôles – les blagues d'Hannah Arendt, le tour de chant de la Mort... – mais dans l'ensemble le collectif a un peu de mal à se lâcher. On peut espérer qu'en vieillissant *After Show* trouvera son grain de folie, nécessaire à sublimer ce qui, dans son écriture, tient justement de la démonstration. Il atteindra alors son but : donner à vivre de la joie tout en activant de nouveaux régimes de représentation du monde.

« After Show » : L'Avantage du doute à la vie à la mort



Photo Jean-Louis Fernandez

Au Théâtre Joliette, à Marseille, L'Avantage du doute présente sa dernière création : un patchwork d'écritures de plateau autour du vivant et des morts. Drôle et sombre à la fois, décousu et attachant, d'un spectacle à l'autre, le collectif dessine un théâtre ouvert et rassembleur.

Du féminisme ou de l'écologie, c'est finalement cette dernière qui l'a emporté. Les deux thématiques s'affrontaient dans l'hilarant *Encore plus, partout, tout le temps*, le précédent spectacle du collectif L'Avantage du doute – qui résolvait cette opposition par la voie de l'écoféminisme. Comme un symbole, deux femmes piliers du collectif, **Judith Davis** et **Mélanie Bestel**, ne participent pas, au plateau, à ce nouvel opus qui penche résolument du côté de l'angoisse environnementale et prend un degré de plus dans sa pente vers le grave. Les comédien.ne.s vieillissent, l'heure des comptes approche et la fin du monde menace chaque jour davantage – *After Show* peut aussi s'entendre « After Chaud ». **Autant de bonnes raisons de teinter la déconne d'encore plus de sérieux.**

Et ça ne fait pas de mal. D'autant qu'une mort avec sa tête de crâne et sa grande faux viendra dans de grands éclats de rire délivrer les spectateurs des turpitudes de cette vie. Si la grande faucheuse pouvait être aussi marrante que l'irrésistible **Maxence Tual** – fragilité d'enfant et art du show réunis en un seul homme –, on partirait sans doute le cœur léger de ce monde en plein bouleversement cosmologique, comme le montre avec pédagogie et efficacité une parenthèse Bruno Latour, menée elle aussi avec pas mal de drôlerie. Comme d'habitude avec ce collectif qui fonctionne à l'horizontale – sans metteur.se en scène ni chef.fe –, on se demande où le coq à l'âne de leurs écritures de plateau va nous mener. **On regrette vaguement un manque d'unité – qui pourtant se dessine petit à petit –, mais le charme tient dans le décousu d'une suite de propositions que lient fermement de nombreux fils invisibles, à première vue.**

RED, chimpanzé devenu homme, en un retournement d'une nouvelle de Kafka, le profond désespoir de Nadir, dont le prénom porte son ombre sur sa vie, ou le retour de Hannah Arendt parmi nous, fumant, mais pas fumeuse, croisent ainsi une tentative de mise en scène de *La Nuit des rois*, où l'impro d'une artiste de rue aux accents sud-américains veut à tout prix nous donner de la joie. **Inégal, mais toujours surprenant, ne serait-ce que parce que l'on se demande sans cesse où tout cela conduira, *After Show* dessine en fin de compte l'envie de réinventer sa vie dans un monde mourant.** Cela passe forcément par la nécessité de repenser son rapport au vivant et la vanité des écrans. Références intellos, qui dépassent le *name dropping*, et culture pop se mêlent ainsi dans un spectacle qui, puisqu'il n'a pas de guide, laisse librement penser. L'avantage du doute, c'est bien de toujours se remettre en question et de ne pas péter plus haut que son cul. Spectacle humble et ambitieux à la fois, *After Show* crée, comme le fait souvent ce collectif, un précieux espace de sympathie, de fragilités partagées et de rire.

Eric Demey – www.sceneweb.fr

After Show

Une création du collectif L'Avantage du doute

de Mélanie Bestel, Judith Davis, Claire Dumas, Nadir Legrand et Maxence Tual

Avec Claire Dumas, Charline Grand, Nadir Legrand, Manuel Peskine, Maxence Tual, en alternance avec Servane Ducorps, Joseph Kempf, Jean-Luc Vincent

Direction musicale et arrangements Manuel Peskine

Scénographie Lisa Navarro

Lumières Mathilde Chamoux

Son Isabelle Fuchs

Costumes Marta Rossi

Régie générale Nicolas Barrot

Production L'Avantage du doute

Coproduction La Ferme du Buisson – Scène nationale ; le Quartz, Scène nationale de Brest ; le Théâtre Joliette, Marseille – Scène conventionnée art et création expressions et écritures contemporaines ; Le Lieu Unique, cultures contemporaines – Scène nationale de Nantes ; EMC Saint-Michel-sur-Orge

Action financée par la Région Île-de-France

Avec le soutien de La Villette à Paris, du Théâtre Public de Montreuil – CDN, du Théâtre de la Bastille à Paris, du Théâtre de l'Atelier à Paris, et de La Ferme du Buisson pour leurs accueils en résidence.

Durée : 1h40

*Théâtre Joliette, Marseille
du 5 au 8 novembre 2024*

*Théâtre du Rond-Point, Paris
du 21 novembre au 21 décembre*

*Espace Marcel Carné, Saint-Michel-sur-Orge
le 9 janvier 2025*

*Le Quartz, Scène nationale de Brest
du 4 au 7 février*

*La Ferme du Buisson, Scène nationale, Noisiel
les 13 et 14 février*

*Malraux, Scène nationale de Chambéry Savoie
les 18 et 19 février*

*Théâtre Sorano, Toulouse
du 11 au 13 mars*

*Le Lieu Unique, Nantes
du 18 au 20 mars*

SPECTACLE VIVANT

« After show », L'Avantage du doute contre l'absurdité du monde

Pour sa nouvelle création intitulée *After show*, le collectif L'Avantage du doute investit le Théâtre Joliette à Marseille. Sous leur apparente désinvolture, les artistes au plateau conçoivent une pièce généreuse entre rires, poésie et philosophie.



Peter Avondo - Critique Spectacle vivant / Journaliste culture | 8 novembre 2024

Partager | 5 mn de lecture



© Jean-Louis Fernandez

Partager

Ce n'est pas parce que le monde court à sa perte en nous entraînant avec lui, que c'est le moment de baisser les bras et de se laisser happer par cette société morbide. Avec *After show*, le collectif L'Avantage du doute prend justement le contre-pied de cette fatalité, cherchant dans le théâtre une sorte de palliatif, à défaut de solution. Car il est moins question ici de chercher à résoudre ce monde qui nous est commun, que de convoquer ensemble une forme d'art qui nous permettrait de l'affronter. Dissimulant derrière leur désinvolture une dramaturgie qui révèle sa profondeur au fil de la représentation, les interprètes livrent une création aussi drôle que touchante, qui ne perd jamais de vue sa théâtralité.

Il fallait pourtant en déployer, des efforts, pour transformer l'humour potache des premiers instants en un développement sensé. À travers leur écriture issue du plateau, les membres du collectif s'adonnent à un jeu d'équilibristes pour provoquer la rencontre entre les figures solennelles qu'ils invoquent et une approche qui tend à dédramatiser toutes les situations. Ainsi parviennent-ils, par-delà les rires et les rares flottements de l'improvisation, à faire entendre les mots et les philosophies de Kafka, d'Hannah Arendt ou du sociologue Bruno Latour, chacun illustrant de ses pensées la réflexion globale tendant à constater l'inébranlable absurdité du monde. Dans sa construction, *After show* ne lésine d'ailleurs pas sur le fantasme, y plongeant même avec délectation comme pour soigner le mal par le mal.



— © Jean-Louis Fernandez

Après tout, quelles armes peuvent bien nous rester lorsque la Mort elle-même semble sur le point d'abandonner devant le ridicule dont se couvre l'espèce humaine ? Feignant de ne pas se prendre au sérieux, *L'Avantage du doute* tisse pourtant sa pièce avec une certaine rigueur, allant chercher un point de friction entre les récits personnels de chacun d'entre eux et les thématiques ancestrales du théâtre. De postiche en perruque, les artistes au plateau baladent alors les spectateurs de l'amour à la mort, de la philosophie à la politique, dans une approche qui préférera toujours laisser vaincre la poésie du moment face à l'austérité.

Pour autant, *After show* ne renonce pas à un théâtre du cœur, imposant sans mal quelques scènes particulièrement sensibles. Contrebalançant de la sorte une création essentiellement axée sur la joie et l'insouciance, *L'Avantage du doute* finit surtout par proposer une pièce qui met en lumière le plaisir retrouvé à être et à faire ensemble. Sous les apparences et les effets de style, le collectif travaille à une expérience qui tient de l'humain. Dans cette démarche, si les lumières, la scénographie ou les costumes n'ont rien d'hasardeux, ils servent essentiellement de prétexte à la mise en place d'un terrain de jeu partagé entre les artistes et le public. Ici, la prestation collective marque par sa générosité et sa sincérité, au cours d'une représentation qui a effectivement le mérite de faire passer la marche du monde au second plan.

After show

Création 2024 – Théâtre Joliette Marseille

► Crédits

▼ Dates

- Du 5 au 8 novembre 2024 - Théâtre Joliette - Marseille
- Du 21 novembre au 21 décembre 2024 - Théâtre du Rond Point - Paris
- 9 janvier 2025 - Espace Marcel Carné - Saint-Michel-sur-Orge
- Du 4 au 7 février 2025 - Le Quartz- Scène Nationale de Brest
- 13 et 14 février 2025 - La Ferme du Buisson - Scène Nationale de Marne la Vallée-Noisiel
- 19 et 20 février 2025 - Malraux - Scène Nationale de Chambéry Savoie
- 11, 12 et 13 mars 2025 - Théâtre Sorano -Toulouse
- 18, 19 et 20 mars 2025 - le lieu unique, Nantes